TRIMESTRIEL

Cahier Bleu

BLAUES HEFT

L'Humilité

Gewalt, Brutalität, Rache

Perspectives...

La Planche

N° 37 Juin 1997

Fernand Pellissier

Gypserie - Peinture - Papiers peints
Nettoyage en tous genres

26, rue de Bâle - 1201 Genève - Tél. (022) 732 41 02

TV-Vidéo - HI-FI - Arts ménagers
BALSIGER SA
Electricité — Atelier spécialisé

Siège: Electroménager			
TV - HiFi - Antennes	*9, rue du Stand*	*Genève*	*Tél. 329 71 77*
Télécommunications	*9, rue du Stand*	*Genève*	*Tél. 329 71 80*
Service technique	*3, rte de St-Julien*	*Carouge*	*Tél. 300 39 25*
Espace B&O - TV - Hi-Fi	*3, rte de St-Julien*	*Carouge*	*Tél. 300 39 28*

heureux d'être au monde et d'y voir clair ...

LAURENT LOUP OPTICIEN à GENÈVE
15, rue François-Versonnex 1207 Genève tél. 735 70 20

Imprimerie
RIVIERA
Offset - Dorure à chaud - Relief

20, rte des Acacias
1211 Genève 24

Tél. 342 86 66
Fax 342 86 28

TRIMESTRIEL

Cahier Bleu

BLAUES HEFT

N° 37 Juin 1997

SOMMAIRE

Die Botschaft des Grossmeisters - Message du Grand Maître	2-3
L'Humilité	4
Gewalt, Brutalität, Rache	6
Loges présentez-vous	9
Perspectives...	11
Tabula Smaragdina Hermetis	15
Réflexion d'un dimanche de Pâques	20
A propos de racisme	22
La Planche	23
De Janus à Jean	29
A propos du chômage	32

Photo de la couverture: Construction de la Tour de Babel
Huile de Rudolf von Ems en 1385

Cahier Bleu/Blaues Heft - Publication trimestrielle - Editeur: Grand Orient de Suisse.
Administration : Alain Schmalz - Ch. Communaux 9, 1291 Commugny,
Tél privé: 022/776 48 62 - Tél. prof: 022/340 30 00
Responsable d'édition : Pierre Pétey
Comité de rédaction : M. Morel, E. Howard, Georges Kleinman.
Publicité : Joseph Meier, Tél. privé 022/793 30 25 - Tél. prof. 022/787 68 07 de 8h à 10h.
Impression: Imprimerie Riviera - 20, rte des Acacias - 1227 Carouge Tél.: 022 342 86 66
La rédaction n'est nullement responsable des manuscrits et documents qui lui sont envoyés.
Les articles signés de noms et de pseudonymes n'engagent que leurs auteurs.
Adresse de la correspondance, l'administration et la publicité : Cahier Bleu - Cp 212 - 1211 Genève 24.
Copyright : reproductions partielles autorisées avec mention visible de la source et envoi de justificatifs.
Prix du numéro: Fr. 5.-/Abonnement: Fr. 20.-/Abonnement de soutien: Fr. 100.-
Publication strictement réservée aux membres de l'Ordre.

Die Botschaft des Grossmeisters

Vor Beginn der Sommerferien, lasst uns einen Blick zurück auf die wichtigsten Ereignisse des zu Ende gehenden maurerischen Jahres 96-97 zurück werfen.

In Bezug auf den Gross Osten der Schweiz, sind wir glücklich dass wir im Laufe dieser Periode das 40 jährige Jubiläum der Loge "Evolution" im Osten von Lausanne und die 30 jährigen Jubiläen der Logen "Fidélité et Liberté, .Apollonius de Tyane und Mozart et Voltaire" alle im Osten von Genf feiern konnten. Dies zeigt die Festigkeit unserer Logen und kennzeichnet den Geist, den unsere Gründer wollten.

Wichtig war auch die Zusammenkunft mit dem GM der Loge George Washington im Osten von Denver. Dieser Abend war sehr bereichernd und wir kormten feststellen, dass die bei uns vorherschenden Probleme die gleichen sind, wie auch in den USA. Konflikte zwischen Personen, Konflikte zwischen Generationen, da viele Mühe haben zu begreifen, dass das Durchsetzen der maurerischen Ideale vor den eigenen persönlichen Intersessen kommt. Der festgelegte Weg ist der Weg nach vorn!

Dies gesagt, sprechen wir nun von der Einheit, fundamentale Basis einer Zusammenarbeit und gemeinsamer Bande, um den Föderalismus zu achten über die persönlichen Gefühle hinaus, welcher zur Bildung einer festen und erfolgreichen schweizerischen Freimaurerei führen soll. Leider ist dies noch nicht die Priorität bei allen schweizerischen Obedienzen. Nachdem wir von einem ehemaligen ausländischen Grossmeister als eine Staubkorn-Obedienz bezeichnet wurden, war ich sehr enttäuscht, nach der Versammlung der "Amil" in Paris zu vernehmen, dass wir nur eine kleine Obedienz sind und an der "Amil" nicht teilnehmen können, da diese für eine grosse Obedienz reserviert sei. Diese Worte, von der Vertreterin der Schweizer Schwestern gesprochen, zeigen deutlich, dass wir uns über die bedeutendsten in Santiago besprochenen Massnahmen getäuscht haben. Zu viele Sachen die mit der liberalen Freimaurerei nichts zu tun haben sind passiert oder wurden gesprochen. Sei es!

Eine Sache ist sicher unser wichtigstes Ziel: Die in den Logen zu erbringende wirksame Arbeit, und die Beziehungen zwischen den Logen fest und andauernd aufrecht zu erhalten.Es ist an uns, mit Ehrlichkeit die unsere Obedienz auszeichnet, die Beziehungen zu den andern, unserem Ideal nahestehenden europäischen Obedienzen aufrecht zu halten um zu verhindern, dass man uns mit einer anderen schweizerischen Grossloge verwechselt. (Geschehen kürzlich in Paris) Der Grossosten der Schweiz, eine kleine Obedienz, vielleicht, aber gross durch die Qualität seiner Mitglieder, hat seinen Weg national wie international gemacht. Vergessen wir nicht die von den früheren Grossmeistern geleistete enorme Arbeit die dazu geführt hat, dass man uns in Europa und in der Welt respektiert. Seien wir bereit, den in den nächsten Monaten sicher noch auf uns zukommenden Ereignissen die Stirn zu bieten und geben wir Zeugnis unserer Geschlossenheit.

Euch allen meine lieben Brüder, schöne Ferien.

Grossorient der Schweiz
T.: R.: G.: M.:
Pierre PETEY

Traduction Walter Lier

Message du Grand Maître

A l'approche des vacances d'été, jetons un regard sur certains événements de l'année maçonnique 96-97

Sur le plan du Grand Orient de Suisse, nous sommes heureux d'avoir fêté au cours de cette session les quarante ans de la Loge Evolution à l'Orient de Lausanne, les trente ans des Loges Fidélité et Liberté, Apollonius de Tyane, et Mozart et Voltaire à l'Orient de Genève. Cela montre la solidité de nos Loges et surtout dénote bien l'esprit qu'ont voulu nos Fondateurs.

Importante aussi fut la rencontre avec le Grand Maître de la Grande Loge Georges Washington à l'Orient de Denver. Cette soirée fut très enrichissante et nous avons constaté que les problèmes qui surgissent chez nous sont les mêmes chez eux aux Etats-Unis. Conflit de personnalité, conflit de génération, car beaucoup ont de la peine à comprendre que l'on doit faire passer l'Idéal Maçonnique avant les intérêts personnels. Notre opinion est de faire en premier lieu, l'unité de la Franc-Maçonnerie bien avant les contingences individuelles. La voie tracée est la marche en avant. Cela dit parlons de l'unité, base fondamentale d'une coopération et de liens mutuels, afin de respecter le fédéralisme, au delà des ses propres sentiments. Ils doivent conduire à la construction d'une maçonnerie suisse solide et prospère. Hélas, cela n'est pas encore la priorité d'une certaine obédience helvétique. Après avoir entendu il y a quelques années un passé Grand Maître étranger nous traiter de poussière d'obédience, j'ai été déçu après l'assemblée de l'Amil à Paris, d'apprendre que l'on était qu'une petite obédience, que l'on ne pouvait pas prendre en main l'Amil, que cela était réservé à une grande Obédience. Ces paroles dites par la représentante helvétique à cette réunion démontre bien que l'on s'est trompé sur la démarche principale de la réunion de Santiago. Trop de choses qui n'ont rien à voir avec la Maçonnerie libérale se sont passés, ou ont été dites. Alors!

Pour nous, une chose est certaine, notre but le plus important: C'est le travail à fournir efficacement en Loge, maintenir les relations interloges d'une manière soutenue. A nous de continuer avec l'honnêté qui nous caractérise, afin de poursuivre sereinement, nos relations avec les obédiences européennes qui sont proches de notre Idéal et de notre sensibilité, ce qui évitera que l'on nous prenne pour une autre Grande Loge Suisse (comme dernièrement à Paris). Le Grand Orient de Suisse, petite obédience aux yeux de certains peut-être, mais, grande par la qualité des membres qui la composent, le GOS a fait son chemin et sa place sur le plan national et international, et que l'on oublie pas le travail fait par les anciens Grands Maîtres, pour que l'on nous respecte partout en Europe et, dans le Monde. Soyons prêts à affronter les événements qui vont encore surgir dans ces prochaines semaines et faisons la preuve de notre unité pour y faire face.

A tous, mes Très Chers Frères bonnes vacances.

Grand Orient de Suisse
T.: R.: G.: M.:
Pierre Pétey

C'est la modestie de l'âme,
le contrepoison de l'orgueil!

Nous avons fait le tour des aspects intellectuels, religieux, moraux et éthiques de l'humilité et il nous parait nécessaire d'en relever également l'aspect spirituel, celui qui ne découle pas d'une vision héritée de notre culture.

La vraie humilité, non soumise à un carcan de préjugés, est l'abdication du savoir devant la connaissance, de l'intellect devant l'esprit. Ce n'est donc pas une vertu. C'est une attitude mentale, un moyen et non pas un but.

Le savoir est donc l'assemblage de renseignements venus de l'extérieur alors que la connaissance est réellement la naissance du savoir.

Si nos sens nous abreuvent de sensations que nous édifions en savoir, seule notre intuition nous permet de connaître l'intérieur des choses.

Néanmoins, si l'humilité est parfois ressentie comme une servitude, une crainte, même si l'on veut lui donner une connotation positive, nous devons reconnaître que l'étude de ce sujet s'est révélée avoir deux faces, l'une négative, l'autre positive.

Par conséquent, nous pensons que l'aspect négatif du terme s'applique à la matérialité tandis que le sens positif du terme s'adresse à la spiritualité avec toutes les nuances possibles.

L'humilité sur le plan spirituel est l'état d'âme le plus pur et le plus sincère, révélation de la transparence de la conscience et son intériorité à la recherche de son ego.

Ainsi, l'humilité est le refus des apparences au profit de la communion avec l'intérieur, avec le but poursuivi par la conscience. L'humilité nous permet de communier avec l'essence intime de l'autre et ainsi nous pouvons l'utiliser comme pour en voir les "valeurs" spirituelles qu'il garde en lui et qu'il ne refuse pas.

Dans ce cas, l'humilité conduit a un état de communion par delà les apparences et les partis pris forgés par l'interprétation que notre culture assigne aux renseignements apportés par nos sens, sont le résultat d'une longue évolution pour survivre. L'humilité consiste aussi dans le fait de permettre à l'autre de voir nos couleurs intérieures, celles qui ne sont pas refusées, celles que nous ne rejetons pas sur notre environnement.

Il lui est ainsi possible de ressentir les sentiments profonds que nous avons l'habitude de cacher sous une carapace de savoir plus ou moins éblouissante.

L'humilité de l'initié n'est donc pas le refus de communiquer. Il ne s'agit pas de se mettre en boule, de s'encapsuler. Elle est simplement le refus de briller, d'éblouir afin, si possible, d'éclairer.

Ainsi nous pouvons dire que humilité est une attitude de réceptivité aux opinions diverses en même temps qu'une offre de partage de nos connaissances. Elle ouvre la possibilité d'accéder ensemble à plus de lumière ce qui permet à l'être humain d'être assez humble pour être ouvert aux autres ce qui n'enlève rien à la vie.

Dans cette approche, l'humilité signifie avoir maîtrise son ego, toucher le fond et porter un regard différent sur les valeurs humaines.

Équilibrer humilité et respect de soi est un gage de succès dans la vie.

L'humilité est un signe de grandeur car elle rend l'homme digne de confiance, capable de comprendre, tolérer et accepter.

Avoir compris le vrai sens de l'humilité permet de grandir dans le cœur de l'autre et en aucun cas elle ne consiste à la soumission, la servilité, la faiblesse ni la peur. Elle est un outil de la maîtrise.

Elle peut également être un signe de sagesse, car les grandes qualités dont les hommes sont nantis autorisent l'humilité et la sagesse. Une seule de celles-là est équivalente à toutes celles des médiocres ensemble.

Cette humilité est l'ornement des qualités par la vénération qu'elle leur attire car l'extérieur de l'homme est la façade de l'âme.

L'humilité est nécessaire pour bien placer son amitié dans une fraternité partagée, pour bien gouverner ses ressentiments, pour savoir partager son temps et jouir de la vie dans la sagesse et la complicité.

La maturité du jugement se connaît a la difficulté de croire. Si Nietsche dit que notre humanité est une corde tendue par dessus le précipice qui sépare l'animalité de la surhumanité, nous serions ainsi à la fois des brins de cette corde qui nous réunit dans le temple de l'idéal.

Rester humble et faire preuve d'humilité, pourquoi pas ! Alors pourquoi cette absence d'orgueil ne serait pas en Fr.'. Mac.'., l'absence de cordon, de nœuds papillon, de grandioses salutations, de joutes oratoires, de démonstrations de savoir et d'éternels problèmes d'influences et d'administration !

Parfois à cause de cette humilité mal comprise qui associe la coordonite au doute, elle impose sur le chemin Mac.'., que l'initié n'arrive plus à en retrouver l'essence originelle. Dans ce cas, être humble, c'est aussi douter.

Par contre, l'humilité dans le moi intérieur sans béquille pour se réaliser, selon sa conscience dans le monde en étant soi-même, c'est pour ceux qui ont beaucoup donné sans espoir de recevoir, une fin en soi.

C'est ce que l'on peut symboliser comme le retour à la pierre brute que l'on met tous les jours en chantier.

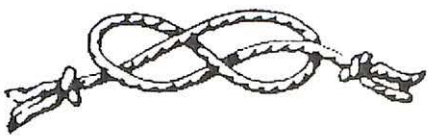
Cette perception de l'humilité appelle à la discrétion, à l'élévation de la morale, de l'éthique spirituelle dans la simplicité et la sincérité et en citant Spinosa: "L'humilité alibi est l'impuissance de sa faiblesse" on se rend compte que l'humilité se rencontre au fond d'un océan aux eaux calmes ou se trouve également l'estime de Soi... Elle dissipe la peur et l'insécurité, elle donne accès à des vérités universelles.

En conclusion, l'humilité ne demande pas de cacher ses talents ni encore moins de vouloir paraître plus humble qu'on ne l'est dans son cœur.

C'est une valeur profonde et constante de l'âme et du cœur qui s'harmonise avec les paroles et les actes. C'est être soi-même, être vrai !

Enfin, il nous faut encore chercher un nouveau symbole de l'humilité à l'étage supérieur qui rassemble pour voir en avant et savoir ce qu'on peut en faire ?

Edition mars 6997
Recherche de l'Atlantide Bulle



Im Blickfeld der freimaurerischen Doktrin und Ethik (Palaver oder Aufgabe)

Je länger je mehr leidet jeder sensible Mensch unter den Berichten in den Massenmedien, wie im täglichen Leben, über die Gewalt, die Brutalität sowie die Auswirkungen einer zudem noch sehr primitiven Rache etc.. Dabei geht es nicht nur um Gewalt, Brutalität und Rache in ihrer physischen Auswirkung, sondern auch ganz besonders um deren Anwendung in Form von geistiger Vergewaltigung und deren Auswirkungen auf die Menschen, ja nicht zuletzt sogar zwischen den maurerischen Mächten und den Brüdern.

Mit Gewalt versucht man den Menschen, zum seinem, wie man so schön sagt: eigenen persönlichen Vorteil, zu Handlungs- und Denkensweisen zu zwingen, immer nach dem Motto: «und ist er nicht willig, so brauch ich Gewalt». So wird dann auch aus der Gewalt die Brutalität. Mit Gewalt sucht man die Anerkennung der persönlichen, der an eine Gemeinschaft gebundenen wie auch staatlichen Rechtsanschauung zu erzwingen und tritt dabei das Persönlichkeitsrecht des Menschen mit Füßen. Das nennt man dann « Schutz der Gemeinschaft und des Rechtsstaates». Mit Brutalität, gleich welcher Form, geistig oder physisch, erzwingt man, was man auf ethisch allein vertretbare Weise nicht erreichen kann oder zu können glaubt, denn das endgültige Resultat muß nachher immer korrekt für uns selber aussehen, ganz gleich ob Andere oder Anderes dabei auf der Strecke bleiben.

Gewalt, mit ihrer geistigen, seelischen, physischen und materiellen Auswirkung, ist das Werkzeug der Macht, die rücksichtslos ihre eigenen Interessen vertritt (denn die Interessen der Anderen sind nur ein oft billiger Vorwand). Gewalt wird auch immer mehr das Werkzeug der Unterdrückten, wie der nur Unzufriedenen. Führt diese Gewalt dann nicht zum Ziel, so tritt brachiale Gewalt, ja sogar Brutalität an ihre Stelle und das nennt man dann Zivilisation.

Das alles ist nichts anderes als die instinktive Anwendung des Naturgesetzes der Auslese und erinnert allzusehr an die Auswirkungen in der Gemeinschaft von Ratten, die sich gegenseitig tot beißen, wenn ihr Lebensraum zu eng wird. Da stehen die Lemminge scheinbar weit höher, denn sie entschließen sich zur Auswanderung, die oft in einem gemeinsamen Selbstmord endet, wenn Nahrungsmangel eine weitere Existenz der Gemeinschaft verunmöglicht. Sowohl die Ratten, wie die Lemminge kennen nicht das Prinzip der Enthaltung.

Der Mensch ist noch viel brutaler als die Tierwelt, obwohl er ganz genau die Grenzen kennt welche Ethik und Moral ziehen, denn sie wurden ihm, schon seit Jahrtausenden, von unzähligen Weisen gelehrt. Aus Rechthaberei, Geltungsbedürfnis und Machttrieb, oder aus purer Rache, zwingt er den Mitmenschen neben sich in die Knie, statt ihm zur Erkenntnis eines Fehlverhaltens zu verhelfen. Ja er bringt es sogar fertig, einen riesigen Mechanismus in Bewegung zu setzen, allein mit dem Ziel, irgend etwas durchzusetzen oder ganz einfach primitive Rache zu üben. Doch damit erreicht er meistens nur das Gegenteil, denn der aus Rache gebissene Mensch, beißt oft auch zurück, es kommt zu Vendetta und der Zweck, abgesehen vom primitiven Gefühl der erfüllten Selbsbefriedigung wurde nicht erreicht.

All das hat nichts mehr mit menschlicher Evolution zu tun, sondern ist der Ausdruck, eines, auf sehr primitiven Niveau stehen gebliebenen Seins.

Auch die Sprache dieser Zeilen ist in sich schon Gewalt, doch scheint es bisweilen erforderlich, um eindrücklich zu sein. Gewalt, und noch viel weniger die Brutalität und die Rache, gleich in welcher Form, haben etwas mit der Ethik der Verhaltensformen zu tun, die eines Menschen im zwanzigsten Jahrhundert würdig wären.

Seit der Entstehung des ersten sog. «homo sapiens» hat der Mensch versucht ethische Doktrinen aufzustellen. Diese Doktrinen haben sich immer wieder verselbständigt und wurden nur zu oft zum Selbstzweck der Macht, wohl aus der Erfahrung heraus, daß der Mensch zu seinem Wohle gezwungen werden müsse. Doch immer wieder traten neue Weise auf, welche die Ethik menschlicher Verhaltensweisen in neue Ausdrucksformen kleideten. Aber auch ihre Lehre wurde wieder zur Doktrin gemacht. Immer wieder vergaß man es, oder suchte es zu vergessen, weil das viel einfacher ist als den Menschen zur Erkenntnis zu verhelfen und ihm zum eigenen Bemühen anzuleiten. Immer wieder sucht man den Menschen zu zwingen, statt ihn zur Eigenverantwortlichkeit und damit zu einem wahren menschlichen Handeln zu führen. Der Selbstzweck doktrinärer Macht ist einerseits Eigennutz, aber auch der Ausdruck der Hilflosigkeit. Der Eigennutz ist die Folge des ursprünglichen Selbsterhaltungstriebes, der jedem Wesen zu eigen ist. Hilflosigkeit, ihrerseits ist nicht nur Ratlosigkeit in eigener Sache, sondern oft auch ein Ausdruck eines mißverstandenen Lehrauftrages, zu dem sich der Mensch so sehr berufen fühlt.

Der Urauftrag der Schöpfung ist die Evolution aller Dinge und aller Wesen, denn was sich nicht entwickelt, muß wieder in einen Zustand zurückversetzt werden, die eine Wiederholung der gestellten Aufgabe ermöglicht, oder mit der Zeit zu Grunde gehen. Erfahrung ist der ursprüngliche Motor aller Entwicklung. Mit dem «homo sapiens» kam die Erkenntnis hinzu, was die Entwicklungsmöglichkeiten vervielfältigte, aber auch immer komplizierter machte. Die Erkenntnis, ihrerseits, verband sich aber mit der Macht und daraus entstand der Zwang mit all seinen negativen Auswirkungen. Weil

Daniel COISSY

Conseiller juridique, fiscal et financier

Docteur en droit

Juriste suisse, né en Haïti, vous offre ses services et se charge de vos affaires en Suisse, en Haïti, dans les Etats d'Afrique ou dans tout autre pays, en particulier dans les domaines suivants:banque, financement, investissements, commerce, industrie, import-export, tourisme, résidence, transactions immobilières, assurances, fiscalité, représentation et autres affaires juridiques, en collaboration avec des spécialistes de divers pays.

Nouvelle adresse:
Rue des Buis 5
1202 Genève (Suisse)

Nouveau numéro:
Téléphone/Télécopie
(022) 738 39 40

E-Mail: dcoissy@worldcom.ch
Serveur Internet:http://home.worldcom.ch/~dcoissy

der Zwang sich mit der Doktrin verbündete, wurde letztere zur Rechtfertigung der Macht. Und damit stehen wir am Scheidewege, entweder zur Brüderlichkeit mit der freimütig und uneigennützig dargereichten brüderlichen Hand, oder zu jenem Punkt, bei dem der Anfang der Gewalt und der Brutalität beginnt. Die Doktrin ruft die Macht, die Macht ruft die Gewalt, die Gewalt ruft die Brutalität und die Brutalität ruft wieder die Doktrin der Macht ein endloser «Circulus vitiosus». Gibt es da wirklich keinen Ausweg?

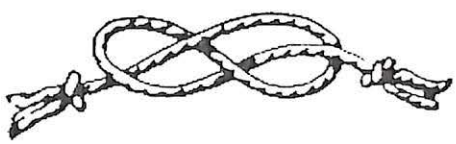
Doch es gibt ihn, denn er liegt in der Erkenntnis und dem eigenen Willen, diese Erkenntnis zur Anwendung zu bringen, ohne jedoch die Doktrin und ihre Macht ins Spiel zu bringen.

Dieses ganze Geschehen, welches sich aus der Gesetzmäßigkeit der Evolution entwickelte, spiegelt sich auch in der Freimaurerei wieder. Denn die ethischen Prinzipien unserer Vorväter haben sich zur Doktrin versammelt um so der Macht dienlich zu sein. Diese verband sich auch noch mit elitärem Denkens - und Verhaltensweisen und führte zu den bekannten Ausschließlichkeits-Ansprüchen welche die hohe Ethik der freimaurerischen Prinzipien, die ja im Grunde nichts anderes als Menschheitsprinzipien sind, wieder in Frage stellen. Und das ganze Elend mit der Doktrin und der Macht, mit all ihren Konsequenzen, beginnt wieder von vorne. Nur die Sprache ist vielleicht eine andere geworden.

Verantwortungsbewußte Brüder, aller Richtungen, warnen immer wieder und rufen zum tiefen Nachdenken auf. Sie warnen vor oberflächlichen Denkensformen, vor den Machtansprüchen der Disziplin, vor dem Dünkel, der sich auf jene großen Brüder beruft, die einst den Orden formten und zierten. Ein Dünkel, der sich mit dem falschen Eigenlob begnügt, auch diesem Orden anzugehören. Die verantwortungsbewußten Brüder rufen zur Rückbesinnung auf die Ethik der Moral, ohne Sentimentalitäten, sondern mit kraftvoller Arbeit am Stein. Sie warnen vor der Gefahr des Mißbrauches des Wortes, welches die Urinhalte des Gedankens verformt und nur im Palaver endet. Wohl bedarf der Gedanke des Wortes um ausdrucksfähig zu werden. Aber das Wort sucht das Gespräch, das nur allzu leicht in einem Palaver ausartet, um den Ausdruck des Gedankens zu erklären. Doch wie leicht werden alle wiederum zum Selbstzweck und damit schlußendlich unfruchtbar und der Entwicklung eher hinderlich.

Die Erkenntnis der Ethik der menschlichen Entwicklung drückte sich in den freimaurerischen Prinzipien aus. Sie fordert, in ihrer Uressenz, zum persönlichen und individuellen Bemühen heraus, aber nicht zur Unterdrückung und Erniedrigung des Individuums durch doktrinäre Disziplinen. Doktrinen und Disziplinen verführen zum Besserwissen und verleiten zur Bequemlichkeit. Sie verhindern damit jegliche Evolution. Das ganze System wird somit zur Farce, statt zu einer Quelle des Erkennens. Es ist nicht die Aufgabe der Freimaurerei, den Menschen zu vervollkommnen, sondern allein, ihm das Werkzeug dazu in die Hand zu drücken, das jeder Einzelne, ganz individuell und allein verantwortlich anzuwenden hat.

E. Howard



Sine Nomine; ou l 'histoire d 'une idée sans nom.

Sine Nomine, cette idée sans nom de la franc-maçonnerie, se devait de prendre racine en terre chablaisanne. Cette idée sans nom n'impliquait pas que le projet fut sans but. Et s'il fallait n'exposer qu'un but qui justifiait tous les autres, celui de féconder cette terre jusqu'alors desséchée par la brise vaticane y suffirait. La terre était bonne, nos plants vigoureux; alors, nous nous sommes installés.

Nous avons transplanté à Muraz quelques pousses prélevées dans le jardin des Bosquets du respectable Benjamin Franklin, elles-mêmes issues des soins eclairés dispensés par les respectables Mozart et Voltaire dans leur jardin de Plainpalais. Dire aujourd'hui que notre plantage est luxuriant serait présomptueux; mais il est prometteur de bonnes récoltes. Il est surtout réjouissant; car il en est des franc-maçons comme des jardiniers: l'essaimage ou le bourgeonnement les met en transe. Mais la liesse et les congratulations fraternelles n'ont pu cacher longtemps le champ que nous devions essarter; alors, nous nous sommes mis au travail.

En premier lieu, il a fallu faire un choix dans nos plantations. Nous avons rapidement renoncé aux agréments du jardin d'ornement, non que l'horticulture et les senteurs florales nous déplaisent, mais nous redoutions que la félicité des lieux nous fasse perdre la raison. Nous avons gardé un petit coin à la culture maraîchère traditionnelle, soucieux que nous sommes de préserver la diversité biologique des plantes autant que des jardiniers. Pour l'essentiel nous avons décidé de consacrer nos efforts à des plantations simples et robustes, fichées solidement dans le terreau de la réalité, ne demandant aucun traitement dogmatique et produisant des fruits au goût parfois âpre mais toujours franc.

Puis, il a fallu faire un choix dans l'outillage et pour la méthode de travail. L'option que nous avions prise pour nos plantations ne pouvait que simplifier ce choix. Nos outils, nous les voulions robustes, résistants aux intempéries, sans fioritures, et surtout qu'ils nous dispensent de longs et fastidieux polissages; c'est qu'il nous fallait rapidement défoncer cette terre aride, l'amender, élaguer les branches pourries, arracher quelques vieilles souches. Notre méthode de travail, nous la voulions simple et efficace, permettant à chacun d'aller plus vite en besogne et de récolter rapidement les fruits de ses efforts, au risque d'alléger le poids de quelques traditions et de froisser quelques sensibilités. Mais nous savions que la fraternité maçonnique nous le permettait.

Pour en terminer avec les métaphores jardinées dans notre brève histoire, nous pourrions dire que notre plantage prend de l'allure et qu'il est entretenu avec passion par une robuste complicité fraternelle. Et il nous le rend bien, quand il nourrit copieusement chacun d'entre nous et chacun de nos hôtes

Sine Nomine, est aussi un atelier maçonnique ouvert à toute sœur et à tout frère régulièrement initiés, ou le quatrième vendredi de chaque mois est principalement réservé à la tradition maçonnique et à la présentation des planches de travaux préparés par nos SS.∴ et FF.∴ de toute obédience.

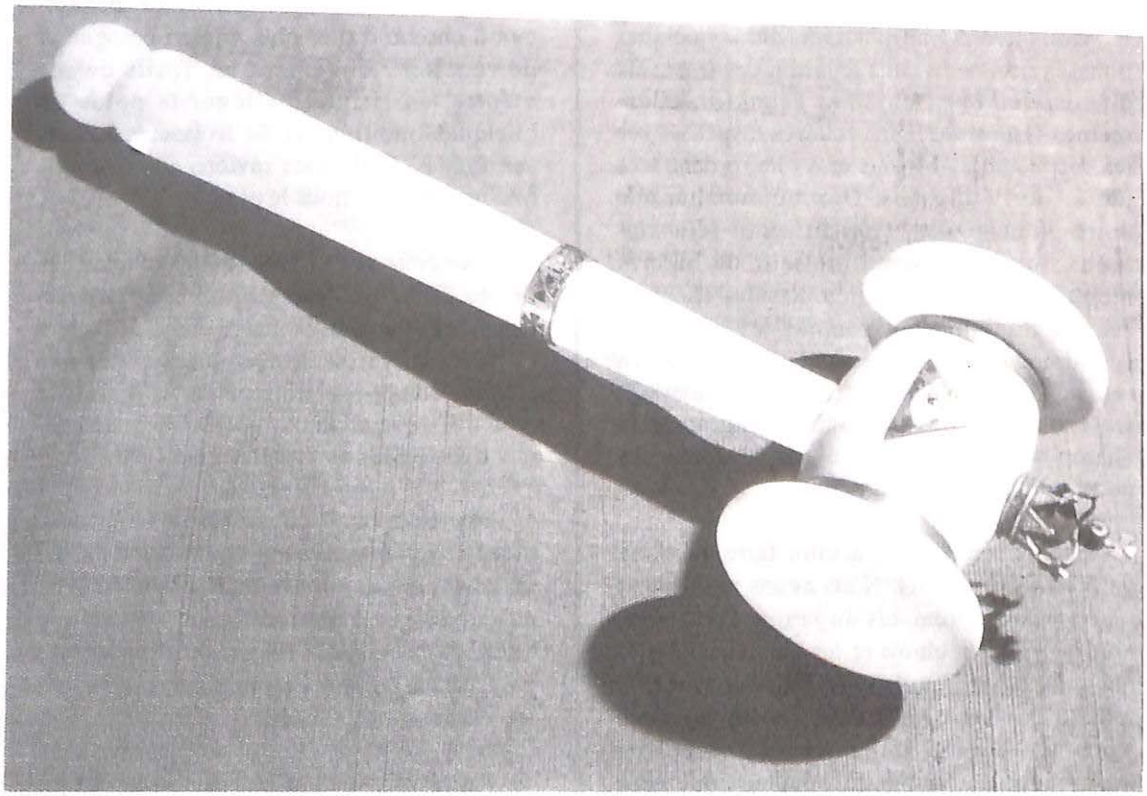
Par contre, le deuxième mardi de chaque mois est consacré à l'étude des faits des sociétés humaines, à l'analyse de leurs dysfonctionnements, et à la recherche des solutions et des moyens susceptibles de favoriser pratiquement l'amélioration matérielle et morale de l'humanité. Pour l'instant, nous avons mis à l'étude les thèmes suivants:

"L'économisme: cancer de l'humanisme?" et "L'intégrisme".

Ces travaux font l'objet de comptes-rendus et d'une synthèse que notre F.∴ secrétaire se fera un plaisir d'envoyer à tous ceux qui lui en feront la demande.

Nous remercions la rédaction de "Cahier Bleu" d'ouvrir ses colonnes à la présentation de notre atelier. Mais nous attendons plus encore: nous souhaitons avoir donné à chacune de nos SS.∴ et à chacun de nos FF.∴ l'envie de faire un voyage à Muraz. Le cas échéant, nous ne saurions trop leur recommander d'en informer notre F.∴ secrétaire, qui par ailleurs est un excellent Maître de bouche, afin que notre table leur fasse honneur.

Michel Geiger
Sine Nomine



Le 28 février, la R.·. L.·. Mozart et Voltaire, organisait une tenue commune avec les RR.·.LL.·. de la Fédération Suisse du Droit Humain "La Chaîne d'Union" à l'or.·. de Genève et "Tradition et Évolution" également à l'or.·. de Genève. Le thème des planches était: "Les perspectives de la franc- maçonnerie au XXIe siècle." Le texte présenté par le F.·. Orateur de Mozart et Voltaire ouvre des perspectives d'action et évoque les principaux problèmes que rencontre la franc-maçonnerie tant sur le plan interne que profane. C'est un véritable plan de bataille. C'est une prise de conscience qui demande une prise de conscience de tous. C'est un appel à cesser de se contempler le nombril, à regarder devant soi et à agir en fonction d'un idéal de libéralisme maçonnique, d'adogmatisme maçonnique qui est une des caractéristiques du Grand Orient de Suisse.

S'interroger sur les perspectives de la Franc-Maçonnerie au XXIe siècle ce n'est point faire œuvre de devin mais renouer avec une tradition maçonnique, celle d'être à l'avant garde de la réflexion et de l'action. Nous pourrions tout au plus regretter que notre réflexion vienne un peu tard - le XXIe siècle c'est dans trois ans à peine - et que l'action en soit, de ce fait hypothéquée pour l'avenir.

Mais trêve de tergiversations car à maçon rien d'impossible !

Nous positionner par rapport au XXIe siècle exige de nous demander ce que nous somme au XXe, ou bien ce que nous sommes devenus en ce siècle finissant; de réfléchir sur le monde actuel afin d'anticiper les mutations et nous insérer harmonieusement dans le prochain siècle, pour mieux nous projeter vers le XXIIe siècle car à l'image de l'Ouroboros, la Franc-Maçonnerie suit la roue continue du temps.

Une telle aventure prospective ne peut intéresser que la maçonnerie libérale car les adeptes de la régularité, engoncés dans leurs certitudes métaphysiques, semblent vouloir se situer hors du temps (hors de la réalité ?) Et de l'espace (hors de la société ?). Cependant il nous faudra bien aborder la question de l'unité maçonnique. La Franc-Maçonnerie au XXIe siècle sera-t-elle unie ou ne le sera-t-elle pas ?

QUI SOMMES-NOUS ?

Ne devrions nous pas plutôt nous écrier mais que sommes-nous devenus ?

La Franc-Maçonnerie a été fondée pour être le Centre de l'Union et permettre à des personnes de valeur (qui peuvent aussi être des "farfelus de qualité") de se rencontrer. Les maçons sont aussi appelés "Fils de la Lumière" parce qu'ils accordent une grande importance au pouvoir éclairant de la raison dans la quête de la connaissance. Le Temple doit, en effet, être le lieu ou le maçon apprend à se débarrasser de ses pesanteurs psychiques nées de préjuges et de superstitions pour accroître ses facultés de discernement par l'usage constant et perspicace de sa raison.

La Franc-Maçonnerie par sa symbolique et ses rituels se veut garante de la Tradition et par son approche essentiellement adogmatique des questions qui hantent l'humain depuis la nuit des temps et à chaque étape de son existence, elle veut être un instrument de progrès.

En somme, la Franc-Maçonnerie veut

faire de chaque maçon un être humain accompli, un être intelligent, sociable, vertueux, capable de se mettre au service de ses semblables, réalisant ainsi, avec tous les hommes, la fraternité qui cimente les maçons.

La Franc-Maçonnerie a-telle réalisé son projet ? Les statistiques me font défaut mais sans doute sommes nous plus nombreux qu'au XVIIIe siècle. Le nombre suffit-il à justifier que nous soyons le Centre de l'Union ? Nos pères et mères pour ne pas dire les frères et sœurs qui nous ont précédés ont accompli bien plus que nous en étant moins nombreux. On doit à leur engagement l'abolition de l'esclavage, la réforme des monarchies, l'avènement des républiques, l'indépendance des colonies, la proclamation de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de nombreuses découvertes scientifiques, de magnifiques œuvres d'art et j'en passe. Aujourd'hui, la Franc-Maçonnerie semble être le Centre de l'Union des affairistes en tout genre et son idéal chevaleresque se perd dans les scandales financiers auxquels sont mêlés de nombreux frères dans plusieurs pays. "Nous ne sommes que des hommes" s'entend-on dire. Avons nous alors renoncé à notre perfectionnement ? Ou bien le lucre va-t-il de pair avec notre perfectionnement moral et intellectuel. Présence immuable du pavé mosaïque, reflet subtil des contraires qui animent la vie. Notre lumière servirait donc aussi à mieux percevoir les opportunités de gain.

Le Centre de l'Union ne s'est-il pas aussi mû en de multiples tours d'ivoire prêchant chacune, sous la houlette d'un Grand Gourou, son intégrisme politique, religieux, rituélique, intellectuel ou scientifique ?

Cela se voit dans l'éclatement des ateliers et la multiplication des obédiences plus ou moins représentatives. Cela se manifeste aussi par les tentatives d'unification avortées, du fait des impérialismes obédienciels, comme si certains Orients avaient reçu le droit divin de conduire les autres vers la lumière.

Plus que les idéaux maçonniques qui doivent nous guider ce sont les idiosyncrasies de nos dirigeants qui semblent mener la Franc-Maçonnerie. Cette absence d'unité est préjudiciable à des actions d'envergure.

Au plan intellectuel, la raison raisonnante a pris le pas sur la raison pratique. La loge est devenue le lieu ou fleurissent les poncifs au lieu être l'endroit ou s'inventent les concepts. Les thèmes éculés y tiennent le haut du pavé. A quoi servent nos planches sinon à entretenir l'illusion de penser. En cela notre discrétion ne serait qu'un voile jeté pudiquement sur notre médiocrité. Notre refus de nous extérioriser se justifie pleinement puisque nous n'avons rien à proposer.

La raison raisonnante veut aussi étouffer le cœur, la générosité et la spontanéité du geste pour les soumettre à des impératifs opportunistes annulant du même coup la fraternité. Peut-être pouvons-nous cependant nous targuer d'avoir su fraterniser avec nos sœurs en étant de plus en plus nombreux à les recevoir à nos travaux et à leur rendre visite.

En se perdant dans l'accessoire, la Franc-Maçonnerie n'a-t-elle pas perdu de vue l'immensité du chantier, renonçant ainsi à son projet d'édification d'une humanité meilleure pour ne devenir que le reflet d'un monde en proie au désordre et en quête de sens ?

UN MONDE EN CRISE

Il faut d'emblée se méfier de cette affirmation car, peut-être n'est-elle qu'une constatation d'intellectuel rassasié, de citadin frustré ou déboussolé par la surmédiatisation, la mondialisation. Car l'indien du fin fond de l'Amazonie, le Masai d'Afrique orientale ou le Papou d'Indonésie qui vivent au rythme des saisons ont sans doute d'autres préoccupations existentielles .

Notre siècle s'achève dans la débâcle des espérances en un monde meilleur, transparent et pacifié, qu'il avait suscitées. Il laisse dans

son sillage un amoncellement de désastres et de ruines. Changer le monde apparaît comme un but non moins urgent et nécessaire, mais autrement difficile que nous l'avions imaginé.

Notre siècle s'enthousiasmait pour le miracle des machines et succombait aux charmes de la fée électricité. En dépit des détours et des retards, rien ne semblait pouvoir arrêter la marche triomphale du progrès. Le temps et l'histoire, la science et la technique allaient d'un même pas, à sens unique vers une fin heureuse tandis que les consciences s'émancipaient de toute autorité métaphysique.

Deux guerres mondiales, l'apartheid, la barbarie des camps et du goulag, la croissance exponentielle des forces destructrices, l'exploitation sexuelle des enfants, la multiplication des sans logis et des sans papiers ont depuis malmèné ces croyances. La prise de conscience que les ressources ne sont pas inépuisables et gratuitement offertes par la nature, le vertige devant les possibilités ouvertes par la biologie en matière de procréation ou de génie génétique, le brouillage des limites entre la vie et la mort portent de nouveaux coups. Les ailes d'ange du progrès sont cribles de plomb.

L'illusion progressiste résidait aussi dans la conviction que le progrès devait engendrer automatiquement, mécaniquement un progrès équivalent sur le plan social, éthique et culturel. La science ne crée pourtant que les conditions de possibilité du progrès, un progrès en puissance dont la réalisation dépend de l'ensemble des rapports sociaux. Les gains de productivité permettraient en théorie la réduction du travail contraint et aliéné au profit d'une activité individuelle libre et créatrice; pratiquement, ils aboutissent aujourd'hui à l'absurdité du chômage et de l'exclusion. En théorie, l'internationalisation des échanges et de la communication rendraient concevable une planète solidaire sans frontières; pratiquement la mondialisation marchande contradictoire et mutilée renforce les inégalités et provoque les crispations communautaires, la xénophobie et le racisme, le nationalisme. Dans un monde ou la finalité rationnelle semble être évanouie, le fanatisme religieux reprend le dessus. On tue au nom de Dieu, opium des consciences criminelles.

Que faire devant ce constat on ne peut plus obscur (vous remarquerez que je n'ai pas dit noir) ?

LA FRANC-MAÇONNERIE AU XXIe SIÈCLE

La perte des illusions optimistes peut conduire à deux types de conclusions pernicieuses. Celle d'une part d'un nihilisme morbide, ou tout se vaut et s'équivaut dans un monde insensé de bruit et de fureur. Celle d'autre part, d'un moralisme hors du temps réhabilitant le mythe d'un éternel humain: à jamais prisonnier de sa nature, l'espèce serait définitivement incapable de progrès culturel et moral. A ces deux options négatives il faut malgré tout substituer des projets plus constructifs, déterminer les nouveaux champs du possible pour faire renaître l'espoir. Que les lendemains, chantants ou non, ne soient plus exactement prévisibles n'implique pas que la Franc-Maçonnerie soit incapable de rendre intelligible le présent. En somme, les difficultés actuelles créent les opportunités.

La Franc-Maçonnerie doit aider à replacer l'homme au centre du progrès, en faire l'animateur essentiel et la fin dernière. C'est dire que les découvertes scientifiques et les progrès technologiques ne doivent être admis que s'ils contribuent réellement à l'amélioration de la condition humaine. D'où la nécessité de mener des réflexions au sein de nos ateliers sur les conséquences actuelles des progrès scientifiques et technologiques au plan économique, social et politique.

La Franc-Maçonnerie doit faire revivre l'universalisme en le fondant sur la solidarité planétaire, entre continent et entre générations, contre la faim, les maladies, les catas-

trophes naturelle ou non. Elle doit faire prendre conscience à humanité de son unité et lui faire comprendre la nature de ses différences. Elle ne peut être absente du mouvement de protection de la nature.

Par dessus tout nous devons, nous maçons demeurer des emerveilleurs (selon la formule heureuse de notre frère Patrick Crispini) pour nous émerveiller et émerveiller les autres par nos œuvres. Il nous faut chercher de nouvelles cathédrales à bâtir. Ce serait alors une excellente raison pour nous extérioriser: l'extériorisation par nos œuvres.

Si la Franc-Maçonnerie veut se donner un grand dessein elle ne pourra faire l'impasse sur la brûlante question de son unité. Unité intégrale (Franc-Maçonnerie "régulière" et Franc-Maçonnerie libérale, interobédienciel-le) ou unité partielle (Obédiences libérales entre elles) ou encore transobédiencielle c'est à dire entre frères et sœurs de bonne volonté qui au delà des chapelles épousent les mêmes idéaux pour accomplir une œuvre maçonnique ? "That are the questions" auraient sans doute répondu les "réguliers" à la demande de la G∴ L∴ d'Angleterre.

La Franc-Maçonnerie au XXIe siècle sera ce que nous en aurons fait. Nous avons donc, chacun, la terrible charge et l'exaltant défi d'inventer le futur.

G.K.

MAJU-THERM®

Patrick-Aimé Clot

- Devis
- Vente et pose de systèmes de chauffage électrique à accumulation MAJU-THERM
- Service après-vente

Case postale 21 1000 Lausanne 20
Tél./Fax 021/**647 18 25**

«Es ist wahr, ohne Lügen, gewiß und wahrhaftig.

Was oben ist, ist wie das was hier unten ist, und was hier unten ist, ist wie dasjenige, was dort oben ist, um auszurichten die Wunder eines einzigen Dinges.»

So lautet die erste Übersetzung in die deutsche Sprache des berühmten Textes der «Tabula Smaragdina Hermetis» des Hermes Trismegistos. Sie stammt aus dem Jahre 1786.

Obwohl der Name griechisch ist, darf man den Hermes Trismegistos wohl kaum mit dem eher volkstümlichen Mitglied des Olymps, dem Sohn des lebenslustigen Göttervater Zeus und der Nymphe Maia verwechseln, jenem Hermes den Götterboten, Beschützer aller Reisenden, der auch die Seelen der Toten hin zu den Pforten des Hades geleitete. Jenem bei den alten Griechen so beliebten Götterjüngling mit den Flügeln am Fußgelenk. Selbst so bekannte Wissenschaftler wie Karl R. H. Frick der sich sehr intensiv nicht nur mit allen Fragen der Gnostik, der Alchimie und verwandten Wissenschaften, aber auch der Freimaurerei befaßt hat, weisen immer wieder darauf hin, daß der Götterbote Hermes und Hermes Trismegistos, als auch der alt-ägyptische Gott der Wissenschaften, der Schreibkunst, der Wahrheit und Weisheit, Thoth der dreimal Mächtige ein und dieselbe Gottheit darstellen. Hermes der Götterboten nannte man im alten Griechenland den «Umherschweifenden», der aller Schliche und Listen so mächtige. Man brachte ihn auch mit Zauberei und Magie in Verbindung und sein Stab den er in der Hand hält, der Caduceus (oder Kerykeion, ein Stab mit zwei sich umschlingenden Schlangen), war ursprünglich ein Zauberstab. Dieser ist es, der nach griechischer Auffassung den Werken aller Menschen erst Anmut und Glanz verleiht, so lesen wir jedenfalls in der Odyssee

Hermes Trismegistos, seinerseits, ist also der ins Griechische übertragene Name für die alt-ägyptische Gottheit Thoth, der sicherlich ältesten Gottheit dieses Landes. Thoth war der Lehrer der Isis, Schöpfer der Schreibkunst, des Maßes, der Architektur, der Musik, der Kunst, der Sternkunde, ja der Gelehrsamkeit ganz allgemein. Schon über 3000 Jahre vor unserer Zeitrechnung bezeichnete man ihn als den Gott der Weisheit. Nach einer Legende, die uns Clemens von Alexandrien hinterließ, jener berühmte christliche Gnostiker, der zwischen 185 bis 254 unserer Zeitrechnung lebte, gab es zu jener Zeit über 36 kultische, theologische und astronomischen Bücher welche man Thoth zuschrieb. Unter ihnen sollen sich auch sechs medizinische Bücher befunden haben. Erhalten blieben uns allerdings nur ein griechischer Korpus von 17 Schriften, zu denen auch die «Tabula Smaragdina Hermetis» gehört, sowie einzelne lateinische und koptische Schriften, welche sichtlich die christliche Gnostik sehr stark beeinflußten.

Paracelsus sagte einst im Kreise seiner Schüler:

Die smaragdinische Tafel weist mehr Kunst und Erfahrenheit in der Philosophie, Medizin und Magie auf, als jemals von Euch und Eurem Haufen erlernt werden kann.

Der Jesuit Athanasius Kircher, einer der hervorragendsten Gelehrten des 17. Jahrhunderts, der erstmals die große Bedeutung der ägyptischen Hieroglyphen als Schrift und Text und nicht nur als symbolhafter Schmuck erkannte, dem es allerdings nicht gelungen war etwas richtig zu übersetzen, hatte Bedenken diese Tafel dem Hermes zuzuschreiben. Er mußte jedoch in der Mitte

seiner diesbezüglichen Betrachtung bekennen, daß in der Tafel eine, wie er sagte,

«allgemeine Beförderung der natürlichen Dinge zur vollkommensten Vollendung»

beschrieben wurde. Und daß sie, ich zitiere:

«in gewissen gleichförmigen Maße nicht allein den irdischen und metallischen Dingen, sondern auch bei den vegetabilischen und himmlischen sehr wohl anzuwenden sei».

Ende des Zitats. Kircher betrachtete die Tabula Smaragdina nicht nur als kurze Umschreibung aller natürlichen Erkenntnisse, sondern auch als eine Theorie. Wie gesagt lehnte er es ab diesen Text dem Hermes, oder Thoth zuzuschreiben, weil die alten griechischen Philosophen, die zu ihrer Zeit auch Ägypten bereist hatten, nichts dazu zu sagen hatten. In der Tat war es wohl so, daß die Gelehrsamkeit der Priester am Haupttempel des Thoth in «Kemenu», dem griechischen Hermopolis, während Generationen und Generationen Erkenntnisse aller Art sammelten und dann als Texte formulierten, und daß diese im Volksmund dann dieser Gottheit zugeschrieben wurden.

Doch nun genug von Geschichte, welche an sich wohl sehr interessant ist und von denen uns der größte teil der Originaldokumente fehlt,, die uns aber von weiteren Betrachtung nur abzuhalten vermag.

* * *

«Was oben ist, ist wie das was hier unten ist, und was hier unten ist, ist wie dasjenige, was dort oben ist, um auszurichten die Wunder eines einzigen Dinges.»

Diese Aussage ist sowohl präzis, wie mysteriös. Sie ist grundsätzlich verständlich, aber ebenso auch geheimnisvoll. Sie ist herausfordernd, aber auch schwer zu begreifen, weil sie vollkommen irdisch verstanden werden kann, aber in sich auch auf eine Gesetzmäßigkeit hinweist, die wir recht oberflächlich nur als philosophische Formulierung betrachten wollen. Oder sollten wir vielleicht diese Aussage als eine alchemistische Formel erkennen die uns, wie Professor Hoimar von Dietfurth einmal gesagt hat «den Weg weisen kann, damit das Materiell-Irdische, das den Menschen unserer Zeit so vollständig beherrscht, seinen Weg zu einer Wiedervereinigung mit dem rein Geistigen finden kann, der absoluten Vollendung»?

Oder fordert uns dieser Satz eigentlich dazu auf, erst einmal still zu werden, und nicht nur nach dem Sinn der einzelnen Wörter und ihren Zusammenhalt in diesem Gedanken zu analysieren, sondern um den Klang, die Schwingung zu empfinden zu lernen, welche diese so alte Formulierung in sich trägt?

Sollten wir uns vielleicht erst einmal klar zu werden versuchen, was mit einem Begriff wie «oben» oder «unten» und das hier angedeutete gegenseitige Wechselnspiel bedeuten soll? Sollten wir uns vielleicht eher darum bemühen um nicht nur die vertikale Umschreibung zu sehen, nicht nur die darin verborgene Polarität zu erkennen suchen, sondern eine noch viel umfassendere Ur-Gesetzmäßigkeit eines absolut harmonischen Zusammenwirkens und Zusammenspiels?

Würde es uns vielleicht weiter helfen, wenn wir diese Aussage, die hier in der Sprache des 18. Jahrhunderts vorliegt und in Tat und Wahrheit bereits eine Übersetzung aus dem Griechischen und Lateinischen ist, in die Sprache des 20. Jahrhunderts zu übertragen versuchten, wobei die Begriffe wie oben oder unten nicht veränderbar sind, wohl aber vielleicht der Begriff «auszurichten»? Wir müssen uns, in diesem Zusammenhang doch bewußt werden, daß ein Text in der Originalsprache eigentlich nur von seinem

Autor verstanden und auch erklärt werden kann. Jeder, auch noch so sorgfältige Übersetzung beinhaltet gleich auch eine Interpretation und schon beginnen für uns die Probleme des Verstehens, die Mühe einer Erkenntnis dessen, was die Weisheit und Reife des Autors so leicht beschwingt in Worte faßte. So könnte man unter Umständen das Verbum «ausrichten» mit «vollenden» austauschen, und schon haben wir eine neue Verständnismöglichkeit.

Jedes Ding, das wir in dieser uns erkennbaren Welt betrachten, dessen wir uns unter Umständen bedienen, das uns die Möglichkeit vermittelt es zu beschreiben, ist ein wahres Wunder. Allerdings sind die meisten Dinge für uns oft so banal, weil sie so alltäglich sind, so daß wir das Wunder, das sie sind, nicht mehr beachten. Wir sollten wohl diese Banalität der Alltäglichkeit erst einmal zu überwinden versuchen. Wir sollten dann uns bemühen diese so alltäglichen Dinge wieder in ihrer Originalität, ihrer spezifischen Vollkommenheit, ihrer Komplexität und Einzigartigkeit zu erkennen, um «das Wunder eines einzigen Dinges» erblicken zu können.

Könnte es unter Umständen sogar sein, daß wir einen grundsätzlichen Fehler machen, wenn wir diesen Satz von dem was «oben» respektive «unten» ist nur isoliert vom ganzen Text betrachten?

Lesen wir doch einmal die ganze «Tabula Smaragdina Hermetis», auch wenn uns die mittelalterliche Sprache etliche Probleme bereiten sollte.

«Es ist wahr, ohne Lügen, gewiß und wahrhaftig. Was oben ist, ist wie das, was hier unten ist, und was hier unten ist, ist wie dasjenige, was dort oben ist, um auszurichten die Wunder eines einzigen Dinges.

Und wie alle Dinge von einem einigen sind, durch eines einigen Betrachten, also sind von den einigen Dinge alle Dinge geboren durch die Zubereitung.

Dieses Dinges Vater ist die Sonne.

(man erinnere sich hier, daß die Sonne nur in der deutschen Sprache weiblich ist und der Mond männlich),

Dieses Dinges Mutter ist der Mond, der Wind hat's in seinem Bauche getragen;dieses Dinges Ernährerin oder Amme ist die Erde; der Vater aller Vollkommenheit in der ganzen Welt ist dieses. Seine Kraft bleibt vollkommen, wenn es in die Erde verwandelt ist.

Scheide die Erde vom Feuer, das Dünne oder Zarte vom Zähen oder Groben, lieblich mit großem Verstande oder Vorsichtigkeit;von der Erde steigt es auf in den Himmel, und steigt wieder herab zu der Erde, und nimmt an sich die Kraft der Dinge, die oben sind, und der Dinge die unten sind, auf diese Weise wirst du die Ehre der ganzen Welt empfangen, und alle Finsternis von dir weichen.

Dieses ist die Kraft und Stärke aller Kräfte und Stärke, weil es alle dünnen oder zarten Dinge überwinden, und alle harten und festen Dinge durchbringen wird.

So ist die Welt erschaffen worden. Hierauf entstehen viele wunderbare Bereitungen, deren Art und Weise diese ist. Darum bin ich der dreimal große Hermes genannt, weil ich drei Teile der Weisheit besaß;nun ist vollendet, was ich von der Bearbeitung des Goldes gesagt habe.»

Der Psychologe Thorwald Dethlefsen hat diese Tabula Smaragdine in unserer modernere Sprache wiedergegeben, die aber auch, in ihrer Ausdrucksweise aus dem letzten Jahrhundert kommt. und schon vermag sie uns vielleicht verständlicher zu werden. Sie lautet wie folgt:

1. Wahr ist es ohne Lügen, gewiß aufs allerwahrhaftigste.

2. Dasjenige, welches unten ist, ist gleich demjenigen, welches oben ist: Und dasjenige, welches oben ist, ist gleich demjenigen,

Prix spéciaux pour les "membres"

G. MARINONI - Rue Dancet 17 - 1205 Genève - Tél. 328 10 04/321 55 31 - Fax 321 75 26

BRASSERIE DES TOURS

Familles Remondeulaz - Philippoz

18, avenue Vibert
1227 CAROUGE

Tél. 022/343 32 24
Fax. 022/342 09 62

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

RAYMOND ZANINETTI

Atelier: route de Chêne 73
Téléphone (022) 49 45 38
1211 Genève 17

Bureau: Av. de l'Amandolier 24
Téléphone (022) 735 42 35
1211 Genève 17

Pompes funèbres Acropole

Gérald Pidoux

Grand-Rue 37
1350 ORBE
Tél. (024) 411 555 (jour et nuit)
Fax (024) 411 416

Succursales:
La Tour-de-Peilz
Montreux
Vevey

welches unten ist, um zu vollbringen die Wunderwerke eines einigen Dinges.

3. Und gleich wie von dem einigen Gott erschaffen sind alle Dinge, in der Ausdenkung eines einzigen Dinges. Also sind von diesem einigen Dinge geboren alle Dinge, in der Nachahmung.

4. Dieses Dinges Vater ist die Sonne, dieses Dinges Mutter ist der Mond.

5. Der Wind hat es in seinem Bauche getragen.

6. Dieses Dinges Säugamme ist die Erde.

7. Allhier bei diesem einigen Dinge ist der Vater der Vollkommenheit der ganzen Welt.

8. Desselben Dinges Kraft ist ganz beisammen, wenn es in Erde verkehred worden.

9. Die Erde mußt du scheiden vom Feuer, das Subtile vom Dicken, lieblicherweise, mit einem großen Verstand.

10. Es steiget von der Erden gen Himmel, und wiederum herunter zur Erden, und empfänget die Kraft der oberen- und unteren Dinge.

11. Also wirst du haben die Herrlichkeit der ganzen Welt. Derohalben wird von dir weichen aller Unverstand. Dieses einige Ding ist von aller Stärke die Stärke, weil es alle Subtilitäten überwinden und alle Festigkeiten durchdringen wird.

12. Auf diese Weise ist die Welt erschaffen.

13. Daher werden wunderliche Nachahmungen sein, die Art und Weise derselben ist hierin beschrieben.

14. Und also bin ich genannt Hermes Trismegistos, der ich besitze die drei Teile der Weisheit der ganzen Welt.

15. Was ich gesagt habe von dem Werk der Sonnen, daran fehlet Nichts, es ist ganz vollkommen.

Dethlefsen fährt dann fort und fügt hinzu:

«Ich weiß, wie nichtssagend dieser Text anfangs auf den modernen Menschen wirkt. Dies liegt jedoch nicht am Text, sondern an unserem Verständnis..»

Diese beiden Übersetzungen zeigen recht drastisch wie grundsätzlich jede Übertragung in eine andere Sprache auch gleichzeitig eine Interpretation des Übersetzers in sich trägt, welche nicht nur vom stetigen Wandel der Sprache selber geprägt wird. Und wenn wir dann in unserer Betrachtung weiter gehen, so scheint der Kernsatz des Ganzen nur die Formulierung des zweiten Satzes zu sein:

«Dasjenige welches unten ist, ist gleich demjenigen welches oben ist. Und dasjenige welches oben ist, ist gleich demjenigen welches unten ist, um zu vollbringen die Wunderwerke eines einzigen Dinges.»

Wir sollen uns vielleicht doch ein wenig mehr damit beschäftigen was diese Aussage nicht nur in vertikaler, eher irdischer, sondern auch in symbolischer und somit geistiger Hinsicht beinhaltet und welche Lehre wir daraus entnehmen können. Wie wäre es, wenn wir einmal ganz allgemein, an einem Abend über die Aspekte diskutieren würden welche dieser Satz in sich trägt, wobei jeder unter uns versuchen sollte, seinen Eindruck daraus zu formulieren, um die Botschaft besser erkennbar zu machen? Oder wäre alles gar doch nur ein endloses Bemühen ohne jeglichen Erfolg, um eine bessere, allgemein gültige Interpretation zu finden?

Das alles sind, für den heutigen Druchschnittsmenschen fast schon zu viele Frage. Versuchen wir doch nur ein paar wenige davon zu beantworten.

Réflexion d'un dimanche de Pâques...

Il a y des moments dans la vie, où il fait bon comme en ce dimanche de pluie du début de printemps, pouvoir confier ses états d'âme à une feuille blanche qui se fait docile confidente et messagère à l'égard de Frères connus ou inconnus, qui se trouvent de par l'initiation sur la même longueur d'onde, sans forcément se comprendre cinq sur cinq.

Au commencement était le verbe, ceci nous l'avons certainement tous compris. Mais qu'est-ce que le verbe ? A mon niveau de connaissance, il est une vibration, la vibration étant elle-même énergie, qui elle est lumière; ce n'est pas plus difficile que cela. Mais souvent dans la vie faut-il donner des explications compliquées, afin de pouvoir mieux comprendre ce qui est simple.

Ce préambule me permet d'entrer dans le contexte qui a fait naître une discussion lors d'une agape, après une instruction du Ier Degré. Voici ce que cette discussion a suscité en moi comme réflexion personnelle.

Avant d'être une psychologie, avant d'être des humeurs, un caractère, des talents ou des défauts, le Franc-Maçon, comme tout autre homme est avant tout un ensemble, un amalgame d'énergies. Ces énergies vont s'exprimer à divers niveaux, au niveau du langage tout d'abord, c'est-à-dire tout simplement au niveau de la parole. Ici mes Frères, il ne faut pas entendre par là de parler telle ou telle langue, de parler de tel style ou quoi que ce soit d'autre, mais simplement le fait de parler. Le premier mouvement de l'homme est avant tout de communiquer avec ses semblables, et pour autant que faire avec une certaine élégance, avec une certaine beauté.

De la parole sort un certain flux énergie, et dans ce flux énergie, il va y avoir une certaine correspondance avec la psyché ou la moralité, ou la psychologie de l'autre. Si ce fait est bien clair en nous, nous comprendrons donc facilement qu'au niveau de la parole nous transportons non seulement un moyen de communication, mais aussi les armes de l'amitié, de la fraternité, mais aussi celles de l'inimitié et de la haine. Ce qui fait que par la parole, par le mot, pour autant que celui-ci ait le même sens pour l'autre que pour vous, va impliquer l'autre dans un comportement ou une attitude de penser qu'il aura vis-à-vis de vous ou de la maçonnerie. Car l'homme souvent ne parle pas seulement pour lui mais aussi, permettez-moi l'expression, au nom de la cause qu'il défend. Nous pouvons prendre en exemple, les hommes politiques, les médecins, tous ceux qui sont représentatifs d'une cause ou d'un état de chose. Et selon ce que cet homme, cet être va dire, il va soit attirer d'autres hommes vers la cause, soit les repousser. Selon ce qui précède, personne je le pense ne mettra en doute l'utilité du langage, qui pour moi représente une alchimie précieuse. Il faut bien entendu savoir l'utiliser, il faut savoir en prendre grand soin, ne pas dire n'importe quoi, n'importe comment à n'importe qui.

C'est bien parce que l'homme a quelque chose à dire, à transmettre, qu'il existe. Ce qui veux dire selon ce que je pense, qu'une fois que la pensée est devenue claire, réfléchie, nous devons prendre soin de nos paroles et qu'en même temps, nous devons prendre soin du germe de notre pensée. Et lorsque l'on a appris en ésotérisme, que le germe de la pensée est en quelque sorte la source de l'âme, à ce moment là, il est possible de comprendre qu'il faut absolument vérifier la parole, faire attention à la parole car elle permet de contrôler la pensée, car elle permet de nous extérioriser et de nous unir plus profondément sur le chemin sur lequel nous nous sommes tous engagés.

Dans notre temps dit: «moderne», la paro-

le est devenue primordiale, mais elle ne l'a pas toujours été, parce que le dispositif d'intelligence de l'homme, le développement de son cerveau ne lui permettait pas de parler aussi abondamment qu'aujourd'hui. Le développement du dialogue, ou de la capacité de parler est toujours lié avec la capacité du cerveau à produire des pensées. Comprendre ce qui précède est primordial. Et si l'on a compris que la capacité du cerveau à penser se développe, nous mettons le doigt sur la surveillance que le Franc-Maçon d'aujourd'hui doit faire. Il doit surveiller sa pensée. Je ne veux pas dire par là que c'est son seul travail. L'effort qui nous est demandé est de nous connaître nous-mêmes, et le travail du contrôle de notre pensée fait partie du «connais-toi toi-même».

Puisque je viens de citer un de nos maîtres à penser, essayons par la méthode des anciens qui est restée celle d'aujourd'hui de penser comme les disciples des autres siècles.

Je cite: «Je ne dis pas n'importe quoi, parce que lorsque je le dis, c'est en même temps comme si moi-même, je me faisais les paroles que je dis. Lorsque je dis donc de quelqu'un qu'il est ceci ou cela, je me fais à moi-même ce tort dont j'accuse l'autre», fin de citation.

Vous allez me dire, mais tu nous parles d'une vieille loi de cause à effet !

C'est certain; mais c'est en même temps plus que la simple loi de la cause et de l'effet.

Mes Frères, puisque nous sommes la cause, que nous voulons fortement changer notre personnalité, pensons à l'effet de notre travail et de nos paroles. La balle est dans notre camp, c'est à nous de réfléchir maintenant à ce que nous allons dire.

Jean-R. Gagnebin

CAFÉ - RESTAURANT
DU MOLÉSON

Angelo MARTELLOTTA
Rue de Gruyères 17 - Tél. (029) 972 72 75
Bulle

En face de la Place de l'Abbé Bovet se trouve
"L'OSTERIA" typiquement italienne Angelo
au fourneau vous fera déguster ses spécialités
de pâtes et des vins italiens de qualité.
Petite salle à disposition jusqu'à 16 personnes.

Fermé le dimanche

Une région - un ville - un restaurant

A propos de racisme

Si le mot racisme est récent, l'idéologie qu'il recouvre et ses conséquences (ségrégation raciale, génocide, asservissement) sont par contre très anciens. Le racisme affirme la supériorité d'une race sur une autre, (des aryens sur les juifs, des juifs sur les arabes, des arabes sur les noirs) et plus largement, la supériorité d'une collectivité sur une autre, (confessionnelle, politique ou sociale) du catholicisme ou de l'islamisme, de la gauche ou de la droite, de la noblesse ou de la bourgeoisie.

Les racistes, à mon sens, se caractérisent par un sentiment de supériorité qui compense un sentiment d'infériorité par un fanatisme souvent meurtrier, par un aveuglement du bon sens et une peur inconsciente. Le sentiment d'infériorité est provoqué par la crainte de perdre la domination économique, être envahi par des étrangers, par la peur de l'éclatement du système et de l'unité d'un peuple.

Au niveau de l'individu, je crois que le raciste est plein de préjugés, d'opinions toutes faites, qui ne résultent pas de constatations réelles. S'il est blanc, il lui parait d'une évidence absolue qu'il est supérieur à un noir, s'il est juif qu'il est supérieur à un arabe ou un à asiatique. Il justifie cette prétention par des rationalisations de fausses raisons: le noir sent mauvais, le juif est cupide, l'arabe illettré et l'asiatique sournois.

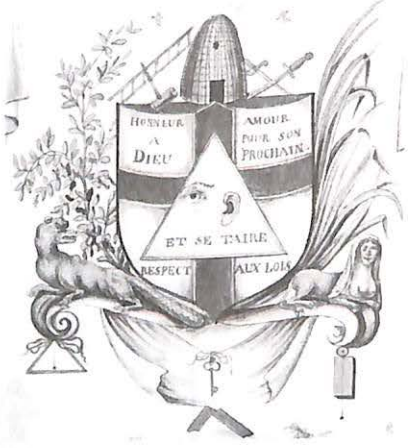
En réalité je crois que le blanc en question projette, à son insu, sur l'autre, un contenu psychique intérieur que j'appellerais «sa noirceur» et il agit à l'égard de cet autre comme s'il était noir. C'est inquiétant!...

Notre compatriote Carl Gustav Jung, un des fondateur de la psychanalyse, à nommé ombre, la noirceur dont je parle; elle est composée selon lui, de ce que nous avons dû refouler sous la pression de notre éducation, principalement des pensées et de désirs sexuels et agressifs. Ce refoulé, toujours selon Jung, forme une «masse» psychique inconsciente très chargée d'émotions (comme la honte, la culpabilité.)

Nous la redoutons et ne souhaitons pas du tout l'affronter, ce qui est nécessaire dans toute psychologie. Mais, nous projetons cet «ennemi» intérieur sur toute personne «qui ne nous plaît pas» à cause de son nez, de la couleur de sa peau, de sa culture différente, de la langue qu'il parle ou de sa religion.

La seule façon de surmonter le racisme et ses préjugés que malheureusement nous portons tous en nous, à des niveaux différents, c'est d'apprendre à connaître notre partie sombre, à l'intégrer à notre personnalité et qu'elle devienne notre prochain, comme l'ancien objet de nos préjugés, en un mot, apprendre à nous connaître nous-mêmes.

Jean.R. Gagnebin



"LA PLANCHE"

C'est-à-dire: "les Planches" qui se succèdent à la stalle du F.·. Orateur, en tenue — en séance — lors des instructions ou n'importe quel texte ou exposé Maç.·.

Avant de développer le sujet de ce midi relisons ce qu'en dit Jules Boucher.

Je cite: . . .

"Le symbolisme maçonnique fait que le papier sur lequel on écrit est appelé «Planche à tracer» et que le verbe «écrire» est remplacé par l'expression «tracer une planche».

La «Planche à tracer» se rapporte au grade de Maître, comme la Pierre cubique à celui de Compagnon et la Pierre brute à celui d'Apprenti.

C'est sur la «Planche à tracer» que le Maître établit ses plans; mais l'Apprenti et le Compagnon n'en doivent pas ignorer l'emploi et doivent s'exercer — maladroitement peut-être — à ébaucher leurs idées. C'est pourquoi ce symbole figure déjà dans le «Tableau d'Apprenti».

Le schéma alphabétique qui figure sur la «Planche à tracer» rappelle au Maçon qu'il doit toujours traduire sa pensée d'une façon «maçonnique» en œuvrant avec «rectitude». Les lettres ont toutes la forme de l'Equerre, qui se rapporte à la Matière; on n'y voit point le Cercle, symbole de l'esprit, car ce dernier ne peut être visible. Le Maçon se trouve ainsi invité à se dégager de la lettre pour aborder l'esprit.

On remarquera que la «Croix» donnant le schéma des dix-huit premières lettres et l'«X» donnant les quatre dernières, forment précisément le développement de la «Pierre cubique à pointe»; cette «Pierre» est ainsi «mise à plat» sur la «Planche à tracer» et sur cette «Planche» on ne saurait faire autre chose qu'un «plan»."

. . ." Fin de citation.

Un Akousma du maître d'Apollonius de Tyane, Pythagore, nous dit:

"Evite les grand-routes, prends les sentiers."

Quittons la grand-route de J.Boucher, et prenons de petits sentiers

A un moment ou à un autre, chacun d'entre nous se trouve face à une planche, face à sa planche qu'il lui faut tracer. Je me suis amusé à consulter des dictionnaires du monde profane. Je vous propose le résultat des réflexions que cet exercice m'a inspiré. Voyons ce que nous pouvons y trouver comme définitions, enseignements ou suggestions éventuels:

* Comment transposer ces différentes descriptions à nos planches;

* Que pouvons-nous y trouver comme conseils, s'il en est, quant à leurs réalisation;

* Avons-nous raison d'utiliser ce mot "PLANCHE".

DEFINITION PRINCIPALE

· Nom commun féminin issu du bas latin planca.

Nom commun:

S'il est commun pour le profane, pour nous il n'est pas si commun que ça: c'est un symbole, un mot aux innombrables facettes, dont nous arriverons à en éclairer certaines — nous aborderons donc ce sujet avec respect et prudence.

Genre féminin:

Féminin — Ce mot évoque la grâce, la beauté, la fragilité... Si pour plaire, notre planche doit être "bien roulée" elle n'en reste pas moins fragile. Nous devons nous atteler à notre tâche avec toute l'attention et tous les égards dus au beau sexe.

Du bas-latin:

C'est donc un mot très ancien, il a traversé les siècles pour arriver jusqu'à nous. Bien des gens, bien des FF∴, l'ont rencontré, l'ont utilisé, l'ont commenté avant nous. Préservons-le, mes FF∴, pour que ce mot, ce symbole, et avec lui notre ordre ne s'éteigne jamais.

De cette première définition, nous tirons les enseignements suivants: attention, prudence et survie.

· Pièce de bois sciée, nettement plus large qu'épaisse. Assembler, raboter des planches.

Bois:

A l'époque où nous vivons, le bois est souvent remplacé par des matériaux de synthèse... nous ne parlerons pas de la matière dont est faite la planche en tant que support.

Largeur / longueur:

Si l'on parle de largeur, la longueur est forcément sous-entendue. Parcourons notre sujet en long et en large. Développons-le largement, mais, méfions-nous, évitons de lui donner trop de longueur: la largeur seule est mentionnée dans cette définition!

Epaisseur / poids:

Souvenons-nous: les plaquettes de cire des romains, les ardoises des écoliers il n'y a pas si longtemps, les planchettes de bois de certains petits africains apprenant la calligraphie arabe qui sont lavées et grattées pour leur réutilisations . . . Elles sont légères, transportables et réutilisables — la planche d'un F∴ qui est légère, transportable et réutilisable, est une planche que tout le monde peut "porter" (entendons par là digérer, comprendre), que l'on peut être invité à en donner lecture dans d'autres At∴, et, qu'elle peut induire des sujets à d'autres FF∴.

Epaisseur / contenu:

Gardons-nous de surcharger nos planches, les rendre épaisses à la compréhension de nos auditeurs.

On dit "raboter des planches":

Pour les rendre lisses, agréables au toucher, pour qu'elles s'adaptent parfaitement dans les divers assemblages imaginés — de même pour nos planches, il est rare de rédiger, d'un premier jet, un sujet présentable sans le peaufiner, l'ébarber, en enlever le superflu — en un mot le raboter.

On dit également "assembler des planches":

Chez nous, chaque planche est constituée d'un assemblage cohérent de chapitres et de paragraphes qui produisent, tout comme le fait l'ébéniste pour une planche de marqueterie, le développement cohérent et homogène de notre sujet. De plus, réunies, toutes les planches Maç∴ construisent notre mosaïque fraternelle: chaque élément en effet est différent, mais l'ensemble forme une œuvre homogène.

En somme cette définition-ci nous propose de veiller à la présentation, à l'accessibilité par le plus grand nombre, à en ôter le superflu donc la juste mesure, et l'homogénéité.

AU QUOTIDIEN

· Planche à dessin.

Souvent un dessin explique, mieux qu'un texte, illustre et complète un sujet traité. Dans les "Cahiers Bleus", nous trouvons de bons exemples.

La planche à dessin nous fait penser à l'architecte qui dresse ses plans. Sans ce "dessin" l'errance n'est pas loin: les auditeurs ou les lecteurs perdent le fil des idées ... Ne faisons pas perdre la planche pour tout le monde. Ne manquons pas notre but: intéresser notre auditoire et partager avec lui notre intérêt pour le sujet ou nos préoccupations — la maison de l'architecte doit tenir!

· Planche à découper, (planche à pain, à pâtisserie,. . .).

Par le biais de sa planche, le F.·. Orat.·. du jour, découpe, dissèque son sujet pour l'analyser le plus complètement possible et le partager avec nous.

· Planche à repasser.

Nous ne pouvons pas donner lecture d'une planche sans l'avoir lue et relue au préalable — sans passer et repasser le sujet en revue.

Et pourquoi ne pas reprendre un sujet déjà exposé pour lui donner un autre éclairage: re-passer un thème?

Ces points-ci, quant à eux, nous apprennent qu'il est bon de faire un plan; d'utiliser des dessins, si nécessaire, pour aider à la compréhension; de découper et de détailler notre sujet et de nous relire avec attention ou de revoir, sous un autre angle un sujet déjà traité — tout ceci pour mieux partager.

FAMILIEREMENT

· Planche à pain.

Au figuré et familièrement, cette expression désigne une femme qui a peu de poitrine, et donc pour la plupart des hommes, une femme qui manque d'attraits. La femme n'est pas responsable de son aspect — elle est née comme elle est — nous, nous sommes responsable de notre planche. Une femme peut remédier à certains de ses défauts par le biais de la chirurgie esthétique sans pour autant tomber dans le cas comparable à celui de Lolo Ferrari: peu, c'est peu — mais trop, c'est trop. Le secret d'une bonne planche est de contenir juste ce qu'il faut pour être agréable.

Rendons, donc, notre planche attrayante avec juste ce qu'il faut.

SANS OUBLIER LE JARDINAGE

· Une planche de légumes.

Portion de jardin affectée à une culture.

Nous y retrouvons les planches des FF.·. App.·. et Comp.·. lors des instructions.

Nous pouvons en extrapoler la portion d'Atelier affectée à l'instruction à ces grades.

L'IMPRESSION EGALEMENT

· Planche

Dans l'édition, est une illustration ou un ensemble d'illustrations relatives à un même sujet et occupant dans un livre la plus grande partie ou la totalité d'une page.

Des illustrations relatives au sujet traité peuvent être de précieux auxiliaires qui aident à la compréhension du fond contenu dans la planche proposée.

Nous pouvons également paraphraser cette définition tout simplement, qui devient alors: "Planche, ou ensemble de planches et planchettes relatives à un même sujet et occupant dans une R.·.L.·. la plus grande partie d'une Tenue.

· Planche à billets: plaque gravée sur laquelle on tire les billets de banque.

· Faire marcher la planche à billets. Au Figuré et familièrement, créer des signes monétaires en excès, en parlant d'une banque centrale.

Chez nous, j'entends souvent: "c'est tou-

jours les mêmes qui parlent!". Que les FF.∴ qui font trop marcher la planche à planches laissent de la place à d'autres; mais que ceux qui se taisent se mettent alors à l'ouvrage.

Un carillon dont nous n'entendrions qu'une seule clochette ne remplit plus sa vocation.

Heureusement qu'il se trouve parmi nous des FF.∴ qui nous font part à tous de leurs recherches et non seulement un commentaire isolé entre quatre oreilles en salle humide . . .

"N'écris pas sur la neige" - nous enseigne encore un Akousma de Pythagore — illustrons nos planches quand c'est possible, restons homogènes et ne monopolisons pas la stalle de l'orateur.

EN SPORT

· Faire la planche.

Faire une planche ce n'est pas comme en natation, le "papi" qui fait la planche sur une mer calme, une forme de nage sans effort. Au contraire, faire une planche peut de fait apparaître comme nager à contre-courant. Ce n'est que lorsqu'elle est achevée, lorsque nous l'avons présentée, que nous pouvons nous permettre de "faire la planche" afin de souffler un peu avant de nous remettre à plancher sur un nouveau thème.

· Planche à roulettes — Planche à voile.

Dès que la bonne saison est là, ils sont partout: sur le lac, sur les trottoirs... il n'y a plus de place pour les nageurs ni pour les promeneurs.

Chez nous, comme il a été dit plus haut: "C'est toujours les mêmes qui parlent!" — c'est la même planche à roulettes ou à voile qui passe et repasse. A cela il y a une réponse: osons pratiquer, apprenons, lançons-nous, ce n'est pas les sujets qui manquent ni les FF.∴ pour encourager les plus timorés d'entre-nous — ainsi nous partagerons ce plaisir, et ce ne seront plus les mêmes qui parleront.

· Planche d'appel.

(en Belgique) en gymnastique. planche remplaçant le tremplin, placée devant des engins de faible hauteur en bout de piste d'élan pour marquer la place où l'athlète prend sa battue pour les franchir.

Celles-ci peuvent être comparées aux "planchettes" (expression de notre T.∴C.∴F.∴ Albert G.∴) de nos TT.∴ CC.∴ FF.∴ App.∴ et Comp.∴ lors des instructions aux grades correspondants. Ces dernières les préparent aux travaux futurs.

Travaillons, alors "Planchette" deviendra "planche" pourvu qu'un F.∴ lui prête vie. Aidons les futurs orateurs de midi à faire leurs débuts. Evitons de monopoliser le droit à la parole. Ecoutons plus nombreux les "planchettes" des FF.∴ App.∴ et Comp.∴ aux instructions — elles sont riches d'enseignements...

D'ORDRE SUBJECTIF

· Planche de salut.

Dernier espoir, dernière ressource dans une situation désespérée.

Nous pouvons aisément la comparer à la planche que chacun d'entre nous a présentée, ou présentera, pour franchir les différents degrés de notre Ordre.

Désespoir d'abord je n'y arriverai pas, je vais être ridicule, que penseront mes FF.∴?

Dernière ressource nous jetons tous nos moyens dans cette réalisation...

Dernier espoir franchir un obstacle qu'on croyait de prime abord insurmontable.

Cette planche nous fait nous dépasser nous-mêmes! S'il est écrit: "Aide-toi et le ciel t'aidera", il est dit, chez nous: "un F.∴

est toujours prêt à secourir un autre".

En un mot: OSONS, nous ne sommes pas seuls!

LA MARINE S'EN SERT

· La planche.

Dans la marine, c'est la passerelle jetée entre un navire et le quai.

Quelle image! Eau - Terre - Passerelle - Monter ou descendre du navire - Stabilité - Danger... l'énumération à elle seul nous offre tout un monde...

Si nous lui donnons cette signification, nous pouvons y voir cette planche que l'App.∴ présente en vue d'obtenir son augmentation de salaire ou celle du Comp.∴ en vue d'être élevé à la Maîtrise. C'est la planche qui relie les degrés entre eux, ce sont nos planches, entre autre, qui nous relient.

· Jours de planche.

Egalement dans la marine: est le délai accordé au capitaine d'un bâtiment pour charger ou décharger une cargaison.

Le jour, à la fois, tant attendu et tant redouté où nous présentons notre planche et où nous répondons éventuellement aux questions. On "décharge" son sujet — on "charge" les avis et commentaires de nos FF.∴!

Elle est un lien et une école où l'on ose, où l'on donne et où l'on reçoit.

ET ENFIN LE THEATRE

· Les planches.

Au pluriel, le théâtre, la scène.

Présenter sa planche, c'est un peu le comédien qui entre en scène, vainc son trac, s'efface devant son personnage et nous propose sa performance d'acteur. Un acteur qui ne se produit pas, ne progresse pas. Chez nous un F.∴ qui ne se fait pas entendre au travers de planches manque cet élément fondamental qu'est le partage. Comment peut-on partager si l'on n'apporte rien?

Le jour de la présentation de notre planche arrive. Les orateurs de profession ont l'habitude de faire des exposés devant un auditoire, ce n'est pas le cas pour la plupart d'entre nous, cependant nous avons tous en commun le même problème celui du contenu de notre planche.

Que fait-on, entre autre, en Maç.∴:

Nous cherchons à:

* "Vaincre nos préjugés,

* "Soumettre nos passions,

* "Et faire de nouveaux progrès en Maç.∴.

CONCLUSION

Le monde profane nous ouvre une quantité de réflexions. Il nous conforte, sans le savoir, dans le choix du mot "planche" pour ce qu'il représente pour nous.

C'est la quantité, la diversité et la qualité des planches que nous présentons dans nos R.∴L.∴ qui en font que nous nous y sentons bien — "comme chez soi". La "Planche" soulève un coin du voile qui nous cache les uns aux autres, et, aussi, elle nous aide à nous connaître nous-mêmes un peu mieux par notre recherche personnelle ainsi que par les questions et les remarques que notre travail a soulevées.

Apportons et partageons mes FF.∴ c'est ensemble que nous ferons de nouveaux progrès en Maç.∴.

Nous ne parlerons pas de la matière de la planche, ai-je dit en commençant, et pourtant: "La Planche ne serait-elle pas faite de la pierre dont on fait les F.∴ M.∴?"

J'ai dit,

RECAPITULONS

Planche Définition Interprétation

1. Le mot lui-même Nom commun Symbole => prudence.

2. Genre Féminin Grâce - Beauté - Fragilité, donc attention.

3. Du bas latin planca/Mot ancien/ Assurons lui la pérennité pour qu'il dure.

4. Largeur / longueur. Exposons en long et en large/Gardons la juste mesure.

5. Epaisseur / Poids/Ardoise, support/ Présentation soignée.

6. Epaisseur / Contenu Attention à l'excès/ Garder la juste mesure.

7. Raboter des planches/Egalisation/ Enlevons le superflu.

8. Assembler des planches/plancher, mosaïque/Planches complémentaire, homogènes, appelant d'autres planches.

9. Planche à dessin/Dessinateur, architecte/Illustration des planches, suivre un plan.

10. Planche à découper Découpe, dissection Réaliser une planche détaillée, précise et complète.

11. Planche à repasser/Passer et repasser/Lire et relire sa planche avant de la présenter: pas de travail bâclé, sans faux-plis. Revoir un sujet déjà traité.

12. Faire la planche/Nage sans effort/ Attention à la paresse: repos après travail.

13. Planche à pain/Femme sans poitrine/ Rendre la planche attrayante.

14. Planche à roulette ou à voile/Sport qui encombre et bouscule/Gardons la mesure: laissons la place; apprenons à en faire.

15. Planche d'appel/Après l'élan, battue pour franchir l'obstacle/C'est le premier pas qui coûte.

16. Planche de salut/Epreuve/Une planche n'est jamais un problème insurmontable.

17. Planche (marine)/Passerelle/Lien entre nous, entre les degrés.

18. Jours de planche (marine)/Charger et décharger un navire/Par nos planches nous donnons et nous recevons.

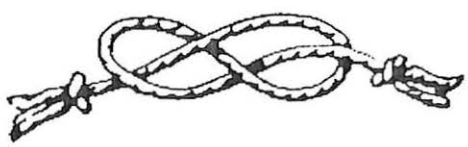
19. Planche (édition)/Illustration d'un même sujet sur une même page. Ne traitons pas divers sujet/dans une même planche.

20. Faire marcher la planche à billets.Emettre des billets de banque en excès.Evitons d'être des solistes, aidons d'autres FF.∴ à réaliser leurs planches.

21. Planche de légumes/Parcelle d'un même légume/Les planches des FF.∴ App.∴, Comp.∴ et M.∴

22. Les planches/La scène de théâtre/ Osons présenter de temps à autre une planche pour nous faire connaître, pour faire un pas de plus vers la connaissance de soi.

Vladimir PLUSNIN
(R.∴L.∴ Apollonius de TYANE)



De Janus à Jean

Nous voici à la veille du solstice d'été, au moment ou le basculement du jour va redonner pouvoir à la nuit qui parviendra, à nouveau et après cent quatre vingt jours, à céder de plus en plus de place à l'astre de lumière.

Cycle éternel dû à l'écliptique de notre planète autour de cet astre central adoré depuis que l'homme existe, et qui est l'élément de base à toutes les mythologies, à toutes les croyances et religions, et qui reste le pilier central de la multitude de contes qui imagent de nos jours encore, les légendes, processions et autres manifestations d'un respect souvent motivé par la crainte de le voir un jour s'éteindre à jamais, comme aussi de reconnaissance pour le bien qu'il génère.

La Maçonnerie n'échappe pas à ces traditions, et les Saint-Jean d'été ou d'hiver font l'objet de rituels et cérémonies particulières fidèlement célébrées.

Mais comment donc la chrétienté en est-elle venue à authentifier un phénomène purement astral avec un individu prétendument contemporain de Jésus, et qui plus est, le voir qualifier d'évangéliste ou de baptiste ?

Jean l'Évangéliste d'abord, fils de Zébédée et pêcheur de profession devenu apôtre avant de se révéler l'évangéliste auquel nous devons le célèbre évangile dont nous nous plaisons à rappeler le texte introductif:

" Au commencement était la Parole (certaines traductions mentionnent le Verbe"), et la Parole était avec Dieu, et elle était Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

Elle était la Lumière des hommes. La Lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point accueillie."

De cette idée sont issues toutes les exégèses gnostiques, car cette Lumière est bien le feu-principe, cette lumière solaire annoncée au solstice d'hiver et qui devient le moteur de la croissance végétale annonciatrice de récoltes abondantes. C'est elle aussi qui redonne espoir aux hommes après les longues et sombres nuits froides qui marquent la fin de notre année calendaire.

Puis il y a Jean le Baptiste, celui qu'on honore au solstice d'été. Lui était fils d'un prêtre nommé Zacharie, et Marie était l'une de ses proches parentes. On l'imagine Essénien ou esséniste, c'est-à-dire adepte de la dogmatique essénienne sans appartenir à cette secte, mais il est surtout considéré comme le précurseur par les Écritures.

Il baptisait, mais pas n'importe où. C'est en effet en haut de la petite chute qui voit les eaux vivantes du Jourdin se précipiter dans la Mer Morte, réellement morte puisqu'elle est totalement privée de vie animale et végétale

Ce Jean là prêchait l'amour et il est symbolisé par l'agneau, alors que l'Évangéliste a l'aigle pour image: un oiseau capable de voler si haut qu'il est tout proche du soleil qui ne l'aveugle point. Mais il redescend sur terre pour se nourrir.

Nous voici donc avec deux personnages, deux fêtes motivées par la même source, et ce sont les mythologies antiques d'où ont été extraits et inter-

prêtés les textes bibliques exprimés sous forme de symboles ésotériques, qui vont nous donner la clé de cet énigme.

N'oublions pas qu'à l'époque de Jésus, les Romains occupaient la Palestine, qu'ils cultivaient leur polythéisme et qu'ils ont élève quantité de temples à leurs divinités. Il était donc parfaitement logique que pour faire passer un message chez le peuple, les prédicateurs et autres sages aient proclamé une nouvelle philosophie en construisant sur le terrain existant, ce d'autant plus que les croyances étaient semblables dans le monde entier, et que seule leur interprétation variait.

Mais elle était et reste indubitablement l'expression des phénomènes et manifestations de la nature.

Des égyptiens à Mithra, en passant par les dieux solaires comme Indra chez les hindous, Vesta, Apollon, Heracles ou Hercule pour les grecs et les romains, sans compter les qualifications multiples accréditées par les incas, mayas et autres peuples sud-américains, c'est toujours le Feu-Principe manifesté par le Soleil qui reste la base incontournable à laquelle vient s'ajouter l'Eau, son complément indispensable, qu'elle provienne de la terre ou des cieux.

Ces deux personnages sont magnifiés à la perfection par le Janus romain.

Janus, l'un des plus anciens dieux du panthéon romain, pourvu de deux visages: l'un regardant derrière lui, et l'autre devant. Habile orateur il était expert dans l'art de voir le passé, c'est-à-dire d'examiner tout problème ou question sous la totalité de ses aspects, et de convaincre ensuite ce qui doit être réalisé dans l'avenir, en bénéficiant donc des expériences étudiées, mesurées et pesées. En un mot: la Sagesse !

Thessalien d'origine, il établit son royaume en construisant Janicule sur la colline de Rome. Camise, son épouse, lui donne des enfants et notamment Tiber, lequel a laissé son nom au Tibre, le fleuve qui arrose la ville éternelle.

Janus, c'est l'honnêteté parfaite des hommes qui savent cultiver la sagesse en respectant le passé et en construisant l'avenir. C'est aussi l'abondance puisqu'il sait prévenir, mais c'est surtout la paix profonde par l'amour.

Protecteur des humbles en leur apprenant la culture du sol et l'élevage, il sait rendre aux pauvres leur dignité d'homme. Mais il doit également sa réputation divine par sa faculté à faire surgir des sources, souvent thermales et bienfaitrices. Son action la plus connue fut de faire jaillir une puissante source d'eau bouillante sur les assaillants du Capitole, ce qui motiva de laisser ouverte en permanence la porte du Temple à lui dédié afin de protéger indéfiniment les romains.

Comme toutes les divinités mythologiques, Janus eut une autre compagne, la Nymphe Juturne, dont il établit le Temple sur une source hissant du Forum Romain. Elle lui donna pour fils Fontus, dieu des sources, lequel à donné le mot "fontaine".

Nous ne pouvons donc ignorer cette similitude, cette correspondance ésotérique entre le Janus romain et le Jean des écritures, que ce soit le baptiste ou l'évangéliste. La sagesse d'abord, l'amour du prochain ensuite, le respect des humbles puis encore l'eau du baptême qui devient bouillante sous l'effet du feu solaire, du feu-principe.

Et puis, Jean n'est-il pas la traduction française de latin Janus ?

Tout comme juin d'ailleurs, le mois du

solstice. Et finalement, la porte de son temple toujours ouverte à celui qui cherche l'abri ou la protection, c'est-à-dire qui cultive la foi et l'espérance dans le meilleur et qui, une fois régénéré, peut à son tour étancher la soif de ceux qui souffrent en leur accordant le flot régénérateur de la fontaine d'eau de vie, sont les pendants logiques des éléments rituels de ces fêtes solsticiales que nous célébrons.

Solstice d'hiver, Noël, l'espoir par l'amour du prochain, la nuit la plus longue qui petit à petit va laisser place à la Lumière que les ténèbres n'ont point reçue.

Solstice d'été, le baptême par l'eau de vie, la considération des bienfaits de la nature en ces jours les plus longs de l'année ou la Lumière éclaire les hommes pour qu'ils la reçoivent dans leur cœur.

Sachons donc recevoir cette lumière, nous pourrons la faire rayonner.

Sachons nous abreuver à cette source de vie et d'espoir pour faire croître notre espoir et notre serment de fraternité.

Sachons nous inspirer de cet enseignement pour répandre sans restriction l'amour de notre prochain.

St.-Jean d'été 5997.

M-R. Morel

RESTAURANT CHINOIS ''HUNG-WAN''

HUNG - WAN

LA HAUTE GASTRONOMIE CHINOISE DE TRADITION

Accueil fraternel pour tous les FF.·. et SS.·.

Quai du Mont-Blanc 7 - 1201 GENÈVE - TÉL.: (022) 731 73 30

Dans **"Les conseils de la sagesse ou Le recueil des maximes de Salomon"** dont la quatrième édition a paru en 1735, nous trouvons des textes d'autant plus merveilleux qu'ils sont écrits en vieux français de l'époque et qu'ils traitent aussi bien de la femme, des serviteurs comme des maîtres, du travail, de la nourriture, de la politique, etc. etc.

Nous pensons que la XIIè maxime **"Homo sapiens attendis ab inertia"** peut être tout à fait d'actualité en face du fléau du chômage que les pays développés connaissent.

En voici le texte que chacun méditera :

"Un des remèdes les plus ordinaires, pour nous préserver du désordre des passions, c'est le travail.

"L'homme prudent n'est jamais oisif; quand il n'a plus de quoi s'occuper, il pense à ce qu'il a fait, & revoit toutes ses actions.

"L'avare s'occupe pour gagner du bien; l'ambitieux pour gagner & mériter un honneur, le sage pour gagner du travail. Il tâche d'acquérir une occupation par une autre, & de pourvoir de soins & d'affaires qui sont la plus importante & la plus nécessaire provision de cette vie.

"Il vaut mieux manquer de nourriture que d'emploi. L'homme qui manque de l'un ou de l'autre, doit périr. La différence est, que par la faim on meurt sans les honneurs & bien vite; par l'oisiveté, honteusement & lentement.

"Le pis est, que cette oisiveté fait encore plus que la mort, & qu'elle corrompt ce qu'il y a dans nous de plus incorruptible & de plus divin.

"La beauté de l'esprit, la bonté du naturel, la force du courage, & la pureté de la conscience, tiennent de la nature du feu : elles ne peuvent durer, ni se conserver que par le mouvement & par l'action. C'est les éteindre, que de les rendre immobiles : & c'est ce que fait la paresse, qui par son repos criminel détruit plus de choses que le tems par les agitations & par les courses qui renversent tout.

"Le tems n'a rien pu faire contre le Soleil depuis six mille ans ; il ne faudroit qu'un jour à l'oisiveté pour le détruire.

"Il ne lui faudroit qu'une heure, & moins encore, pour détruire l'innocence & la fidélité d'une ame, que toutes les cruautés de la tyrannie, & toutes les flateries de la volupté n'auroient pû corrompre durant de longues années.

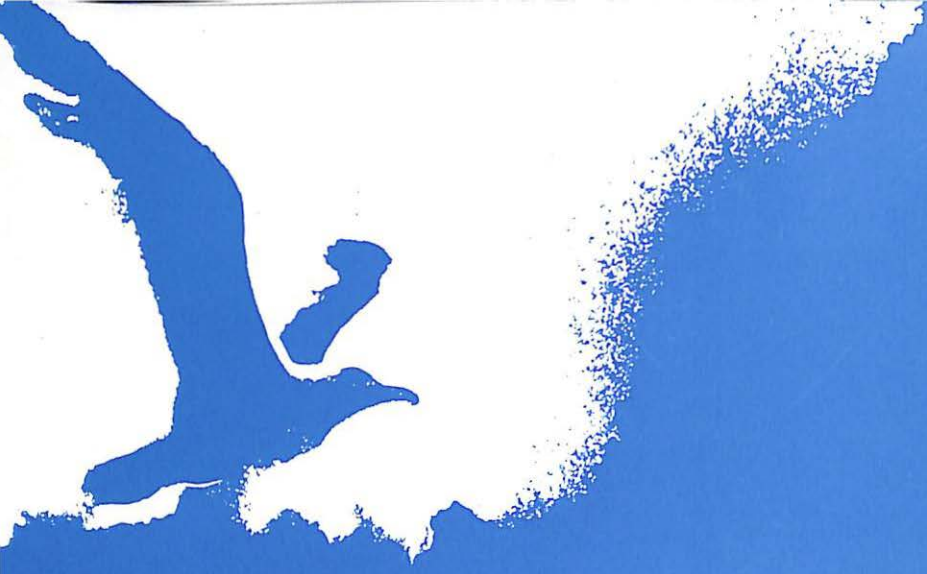
"Par tout, le repos est l'origine du mal. Les herbes mortelles, les bêtes venimeuses, les pourritures, les corruptions, & les pestes & les famines, ne naissent que de l'oisiveté, & de l'immobilité des élémens.

"On ne trouve les pechez, ni les ignorances, ni même les folies & les desespoirs, que dans des ames qui n'ont rien à faire, qu'à se tourmenter elles-mêmes. Et il est vrai, ce que disoit autrefois un sage, que pour punir infiniment & éternellement un esprit, il ne faudroit point d'autre enfer qu'une éternelle oisiveté."

M.R. Morel

Agenda

GENÈVE	**LES AMIS DE ST-JEAN** 14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève **1er VENDREDI et 3e LUNDI**
	APOLLONIUS DE TYANE 14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022/329 65 69 **TOUS LES LUNDIS**
	FIDÉLITÉ ET LIBERTÉ 14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022/329 65 69 **1er 3e JEUDIS**
	MOZART ET VOLTAIRE 14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022/329 65 69 **2e et 4e VENDREDIS**
CAROUGE	**LES TROIS TEMPLES** 14, avenue Henri-Dunant - 1205 Genève, 022/329 65 69 **2e et 4e JEUDIS**
ZÜRICH	**HEINRICH PESTALOZZI** Falkenstrasse 23 - 8008 Zürich, 01/251 66 75 **1er et 3e MERCREDIS**
LAUSANNE	**ÉVOLUTION** 62 bis, rue du Valentin - 1004 Lausanne **2e et 4e JEUDIS**
	RENÉ GUENON 7, chemin du Chêne - 1020 Renens **2e et 4e MERCREDIS**
BERN	**ZUM FLAMMENDEN STERN** Zentweg 13 - 3001 Bern
BÔLE	**COSMOS** 5, Rue du Temple **1er et 3e LUNDIS**
Pied du JURA VAUDOIS	**FRATERNITÉ ET TRADITION** 1305 Cossonay-Gare **1er et 3e VENDREDIS**
Nord VAUDOIS	**LA BONNE AMITIÉ** 1305 Cossonay-Gare **3e MERCREDI**
PENTHALAZ	**VENOGE** 1305 Cossonay-Gare **LUNDI**
VEVEY	**BENJAMIN FRANKLIN** 7, rue des Bosquets - 1800 Vevey **1er et 3e VENDREDIS**
Chablais VAUDOIS	**SINE NOMINE** Rue des Condémines 17 - 1893 Muraz **2e MARDI et 4e VENDREDI**



GOS

5967

Anciennement GLS

Cahier Bleu - Blaues Heft

Case postale 212 - 1211 Genève 24